

L'IMAGERIE MÉDICALE DU CERVEAU RÉVÈLE DES DIFFÉRENCES CHEZ LES ENFANTS TAH

par Liz Warwick

Le déficit d'attention avec hyperactivité (TAH) est le trouble psychiatrique le plus commun pendant l'enfance. Les études suggèrent que le TAH reflète des changements subtils ou des anomalies du système nerveux central. Les chercheurs se sont donc tournés vers des techniques d'imagerie médicale comme l'IRM (imagerie par résonance magnétique) afin de déceler chez ces patients des différences dans diverses zones du cerveau. Les résultats ont montré que des zones spécifiques du cerveau des patients TAH étaient de plus petit volume. Cependant, ces résultats ont été contestés à cause de la dimension réduite des échantillons étudiés et parce que les chercheurs avaient peu tenu compte des effets des médicaments stimulants comme le Ritalin.



Un groupe de chercheurs a conçu une étude d'une durée de 10 ans qui comparait à la fois de jeunes patients TAH médicamenteusement et non médicamenteusement à des enfants en santé. Chaque enfant passait entre un et quatre examens par imagerie médicale. Ces examens étaient centrés sur des zones spécifiques du cerveau (l'encéphale, le cervelet et le noyau caudé), ainsi que sur la totalité de la matière grise et blanche des quatre principaux lobes du cerveau.

Les enfants TAH, qu'ils aient ou non pris des médicaments antérieurement, avaient des volumes cérébraux significativement plus petits comparés aux enfants en santé. Ces différences persistaient avec l'âge. En fait, les chercheurs ont conclu que les symptômes du TAH semblent refléter des atteintes ou des anomalies neurobiologiques survenues plus tôt dans la vie. Ils ont donc suggéré que les prochaines études soient centrées sur les enfants de moins de cinq ans.

« Cette étude s'ajoute aux larges preuves selon lesquelles le TAH a une origine neurobiologique », déclare le Dr Christina Fiedorowicz, neuropsychologue et membre du Comité consultatif de spécialistes :

Troubles d'apprentissage – Association canadienne (TAAC). « Des facteurs comme le faible statut socioéconomique peuvent aggraver l'état de la personne, mais il s'agit d'une dysfonction neurobiologique. » Le Dr Fiedorowicz ajoute : « Si le TAH a un lien avec l'environnement précoce, qu'il soit prénatal ou postnatal, nous devrions nous concentrer davantage sur ces années-là. »

L'étude laisse penser qu'un jour, les cliniciens seront capables d'utiliser les examens par imageries médicales du cerveau pour diagnostiquer le trouble. « À l'heure actuelle, le TAH est très difficile à diagnostiquer et requiert une évaluation neuropsychologique complexe », dit-elle. Une IRM – une procédure relativement non invasive – pourrait compléter ou même remplacer cette longue procédure diagnostique.

Bien que l'étude soit centrée sur les origines du TAH, elle n'aborde pas les stratégies visant à s'en occuper. « Les parents deviennent débordés et ont besoin d'aide pour prendre soin de ces enfants qui sont plus exigeants. Nous avons besoin d'évaluations plus minutieuses des stratégies et des interventions efficaces à long terme », déclare le Dr Fiedorowicz. Les éducateurs ont aussi

« À l'heure actuelle, le TAH est très difficile à diagnostiquer et requiert une évaluation neuropsychologique complexe »

besoin d'aide pour s'occuper des enfants TAH. « Ils ont besoin de savoir que même si les médicaments aident, ils ne constituent pas la seule réponse. Nous devons commencer à examiner les stratégies de gestion du comportement et d'enseignement. »

Réf. : Castellanos FX, Lee PP, Sharp W, Jeffries NO, Greenstein DK, Clasen LS, Blumenthal JD, James RS, Ebens CL, Walter JM, Zijdenbos A, Evans AC, Giedd JN, Rapoport JL. Developmental Trajectories of Brain Volume Abnormalities in Children and Adolescents with Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder. *JAMA - Journal of the American Medical Association* 2002;288(14):1740-1748.